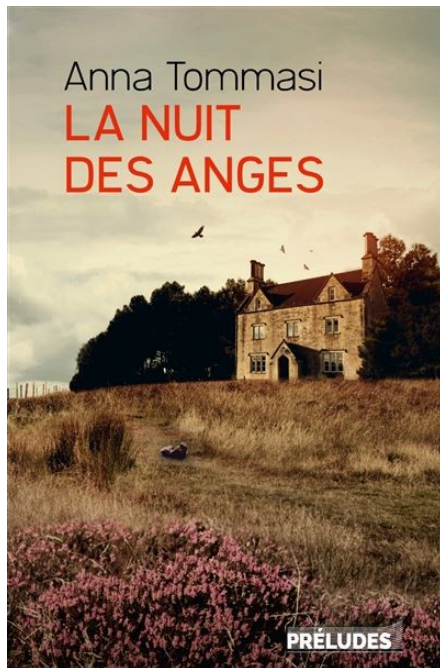




**ANNA TOMMASI**

**La nuit des anges**

*Préludes*



**Anna Tommasi a grandi entre Sète et la région parisienne. Après une formation d'ingénieure elle a parcouru le monde puis s'est installée entre Saône et Rhône. Son premier roman, – « *La Nuit des anges* » – a été retenu pour la première sélection du prix Exbrayat 2022.**

Pour assister à l'enterrement d'un copain du bon vieux temps qui s'est tué à moto Alice accompagnée de son fils a pris le train pour Perros-Guirec.

Plus de dix ans qu'elle n'est pas revenue au pays. Neuf, que Lucas est né. Sept, que la Faculté lui a diagnostiqué un « *trouble du spectre autistique* ». Deux, qu'elle vit seule avec ce « *petit prince cannibale* » son mari s'étant courageusement enfui avec une jeunesse à lunettes.

À Perros-Guirec Alice retrouve son passé. Son père, médecin légiste à la retraite - et complice de toujours - qui vient de se mettre au golf avec quelques inséparables boit-

sans-soif. Sa mère, tout aussi fragile et farfelue que jadis. Son *club des cinq* aussi, avec lequel il y a un quart de siècle elle vivait ici le meilleur de ses vertes années. Sans parler du reste du village, amis ou inconnus, heureux de retrouver une payse.

Mais la bonne surprise c'est Teddy. Teddy son premier amour - « *encore plus beau que dans mes souvenirs* » - qu'elle retrouve sur une tombe. La tombe de Victoire sa meilleure amie. Teddy que son père n'a jamais aimé, « *et ça ne s'est pas arrangé quand nous nous sommes mis ensemble* » dit-elle. Teddy le frère de cette Victoire disparue il y a vingt-cinq ans et dont on n'a jamais retrouvé le corps. Une affaire classée rapidement sans suites par la police. Trop rapidement même, ce que n'a jamais accepté Teddy. Mieux, à vingt ans il s'est engagé dans la gendarmerie avec pour seul objectif retrouver le salopard qui a fait le coup. Viré au bout de trois ans il n'en a pas moins gardé intacte sa volonté viscérale de venger sa sœur.

Aujourd'hui les voilà attablés devant une bonne bouteille de chardonnay. Elle, racontant son quotidien bouffé par un petit prince plus cannibale que jamais, lui, détaillant ses 25 ans de lutte, de haine, de questionnements. Et c'est alors que son téléphone le met au parfum d'un nouveau drame : « *Putain ! Faut que j'y aille, un gosse a disparu* »

C'était le lundi 24 août, sans doute l'œuvre d'un tueur. Du même cinglé que tous les deux doivent forcément connaître. Forcément.